

Lecture de l'épître aux Romains, chapitre 1, versets 1 à 15 :

Paul, esclave de Jésus-Christ, apôtre par appel, mis à part pour la bonne nouvelle de Dieu — cette bonne nouvelle, Dieu l'avait promise par ses prophètes dans les Écritures saintes ; elle concerne son Fils, issu de la descendance de David selon la chair, institué Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, du fait de sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ, notre Seigneur ; c'est par lui que nous avons reçu la grâce et l'apostolat afin de susciter, pour son nom, l'obéissance de la foi dans toutes les nations, nations dont vous aussi vous faites partie, vous qui avez reçu l'appel de Jésus-Christ — à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu et saints par appel : Grâce et paix à vous de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Je rends d'abord grâce à mon Dieu pour vous tous, par Jésus-Christ, parce qu'on parle de votre foi dans le monde entier. Dieu, à qui je rends un culte en mon esprit, par la bonne nouvelle de son Fils, m'est témoin que je fais continuellement mention de vous ; je demande toujours, dans mes prières, d'avoir enfin, par la volonté de Dieu, une occasion favorable pour venir vous voir. Car je souhaite vivement vous voir, pour vous communiquer quelque don de la grâce, quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis ; ou plutôt pour que, chez vous, nous soyons tous encouragés, chacun par la foi de l'autre, par la vôtre comme par la mienne. Je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que je me suis souvent proposé de venir vous voir, pour avoir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'ici. Je suis débiteur envers les Grecs comme envers les barbares, envers les sages comme envers les gens stupides : de là mon ardent désir de vous annoncer la bonne nouvelle, à vous aussi qui êtes à Rome.¹

Introduction :

Lors de soirées-conférences, le plus souvent, l'animateur de la soirée a pour charge principale de présenter le (ou les) intervenant(s). Et lorsque l'intervenant est quelqu'un de connu et d'important, il commence souvent sa présentation de cette manière : « mesdames et messieurs, j'ai l'immense honneur de vous présenter ce soir quelqu'un qui n'a plus besoin d'être présenté... ». Vient ensuite une présentation en générale assez longue de celui dont on vient de dire qu'il n'a pas besoin d'être présenté... Pourquoi ? Parce qu'une bonne introduction permet de préparer et d'attirer l'attention du public sur les points importants que l'on souhaite mettre en avant.

C'est le but de toute introduction dans un discours. Alors qu'elle est le but de mon introduction ? Qu'est-ce que je veux mettre en avant ?

Nous étudions ici l'introduction d'une lettre qu'a écrite l'apôtre Paul aux chrétiens de Rome. Cette lettre est une lettre extrêmement importante. Peut-être même que c'est la lettre la plus importante jamais écrite. Pourquoi ? Parce que toutes les autres lettres qu'on a dans le Nouveau Testament sont des lettres qui ont été écrites à des églises, des communautés qui étaient personnellement connus par l'auteur de la lettre. Mais dans le cas de la lettre aux romains, Paul ne connaissait pas personnellement les chrétiens de Rome. Il n'était encore jamais allé dans cette ville ! Et du coup, nous trouvons dans cette lettre la présentation de l'Évangile la plus complète, la plus détaillée et la plus systématique jamais écrite par Paul. Cette lettre est un peu, si l'on veut, l'*Évangile selon Saint-Paul*...

Et parce que Paul n'était jamais allé à Rome, il commence sa lettre par une introduction particulièrement longue par rapport à ses habitudes : tout d'abord, il précise dans sa salutation de quelle bonne nouvelle il est le messager pour prouver qu'il est bien un apôtre de Jésus-Christ, un serviteur de l'Évangile ; et dans un deuxième temps, il montre aux chrétiens de Rome combien il s'intéresse à leur situation, comment il prend soin d'eux. Voici donc ce que nous allons voir ici : comment Paul décrit son rapport à l'Évangile et comment il décrit sa relation avec les chrétiens de Rome.

I. Paul et l'Évangile (v.1-7).

Dans les v.1-7, Paul nous montre quelle est sa mission, quel est son message et quelle est sa motivation. Voyons d'abord :

¹ La Bible, version Nouvelle Bible Segond, Société Biblique Française, 2002, Romains 1.1-15.

1. La mission de Paul (v.1)

Voici comment Paul se présente au v.1 : « *Paul, esclave de Jésus-Christ, apôtre par appel, mis à part pour la bonne nouvelle de Dieu* ». Remarquez ce que Paul fait ici : il ne fait pas du tout son CV de la même manière que nous. Il ne se présente pas en parlant de la grande école dont il est diplômé, de ses réalisations passées, de ses publications précédentes, de sa réputation. Il commence en se présentant comme un esclave de Jésus-Christ. Pourquoi ? Parce que son identité n'est plus définie par ses accomplissements passés, par ses œuvres, mais par ce qu'il est en Jésus-Christ, par le fait qu'il lui appartient complètement, que Jésus est son maître.

Il est aussi apôtre par appel, c'est-à-dire un envoyé spécial commissionné par le Seigneur ressuscité lui-même, établi par lui pour une mission particulière, en l'occurrence, nous dit le v.5, celle d'amener l'obéissance de la foi dans toutes les nations.

Il est enfin mis à part pour la bonne nouvelle de Dieu, consacré à son annonce. C'est en quelque sorte son métier, et toute les fois qu'il a l'opportunité de ne faire que cela, il ne fait que cela. C'est la sa mission, son appel, sa vocation.

2. Le message de Paul (v.2-4)

Immédiatement après avoir dit qu'il est le serviteur d'un message, il précise le contenu de ce message :

Cette bonne nouvelle, Dieu l'avait promise par ses prophètes dans les Ecritures saintes ; elle concerne son Fils, issu de la descendance de David selon la chair, institué Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté, du fait de sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur.

Le message de Paul est une bonne nouvelle. Le mot grec qui est derrière, c'est le mot *Evangile*. Tout le message de Paul, tout le message de la lettre aux Romains, et même tout le message de la Bible se résume en un mot : l'Évangile.

Pourquoi ce mot, *Evangile* ? Les religions grecques antiques se définissaient comme des *gnosis* une connaissance initiatique à observer. Le judaïsme de l'époque des Apôtres se définissaient plutôt comme une *hokhma*, une sagesse, des instructions à respecter. Dans le bouddhisme, la parole de Bouddha est appelé sa *dharma*, c'est-à-dire l'ensemble de son enseignement. Et la foi et la pratique musulmane repose sur les 5 *arkân*, sur 5 piliers.

Mais le Christianisme a à son centre un *Evangile*, c'est-à-dire l'annonce joyeuse de quelque chose qui a eu lieu dans l'histoire. Et c'est là la différence fondamentale entre le Christianisme et les autres religions. Les autres religions nous donnent essentiellement des instructions illustrées par des histoires. Mais la Bible est essentiellement une histoire parsemée d'instructions qui servent au déroulement de cette histoire. Cela signifie qu'on ne doit pas lire la Bible d'abord comme un manuel d'instructions pour réussir sa vie parce que si on fait ça, on se concentrera sur ce qu'on doit faire pour Dieu et on passera à côté de l'Évangile qui est l'histoire de ce que Dieu a fait pour moi. Que nous raconte cette histoire ? C'est que Dieu est venu en la personne de Jésus pour vivre la vie que nous devrions tous souffrir et pour subir la mort que nous devrions tous subir. L'histoire que Dieu raconte dans la Bible concerne « *son Fils, issu de la descendance de David selon la chair, institué Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté, du fait de sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur* ». Elle nous parle de ce Jésus qui est éternellement vrai Dieu mais qui s'est fait vrai homme en assumant notre nature. Elle nous parle de ce Jésus qui était issu de la descendance de David selon la chair, mais qui a été institué Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté, du fait de sa résurrection d'entre les morts. Elle nous parle de Jésus-Christ notre Seigneur et de l'humiliation qu'il a subi en revêtant notre nature humaine, en vivant parmi nous et en mourant comme un criminel. Elle nous parle de Jésus-Christ notre Seigneur et de son exaltation lorsqu'il est ressuscité, qu'il est monté au ciel et qu'il s'est assis à la droite de Dieu.

Alors me direz-vous peut-être, je comprends que les *Evangiles* parlent de l'histoire de ce que Dieu a fait pour nous. Mais est-ce que ce n'est pas un peu exagéré de dire que c'est toute la Bible qui parle de ce que Dieu a fait pour nous par l'intermédiaire de Jésus ?

Ce que nous enseigne Paul ici, c'est que tout l'Ancien Testament parle de Jésus. Il dit que les prophètes, c'est-à-dire ceux qui nous ont transmis les Saintes Ecritures, l'Ancien Testament, nous ont annoncés dans leurs écrits ce que nous savons désormais accompli en Jésus-Christ.

Ici, Paul nous donne la clé pour interpréter la Bible : il nous enseigne ce que nous a enseignés Jésus-Christ lui-même, à savoir que toutes les Ecritures nous conduisent vers Jésus. Qu'est-ce que ça veut dire ? Ca veut dire par exemple que derrière le roi du Psaume 2 à qui Dieu dit : « *Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui* », il faut voir celui qui est plus grand que Salomon et qui a été déclaré Fils de Dieu avec puissance du fait de sa résurrection d'entre les morts. La Bible ne parle pas d'abord de nous et de ce que nous devons faire. Elle parle d'abord de ce que Dieu a fait dans l'histoire par Jésus-Christ. C'est cet Evangile qui est au cœur du message de Paul.

3. La motivation de Paul (v.5-7)

Dans la fin de sa longue salutation, Paul expose sa motivation pour annoncer l'Evangile :

C'est par lui que nous avons reçu la grâce et l'apostolat afin de susciter, pour son nom, l'obéissance de la foi dans toutes les nations, nations dont vous aussi vous faites partie, vous qui avez reçu l'appel de Jésus-Christ — à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu et saints par appel : Grâce et paix à vous de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

La motivation de Paul est triple.

Premièrement, il annonce l'Evangile, parce qu'avec les autres apôtres il a reçu la grâce et l'apostolat. Autrement dit, parce que Paul a reçu quelque chose de Dieu, ça fait de lui un homme en mission. Et la Bible montre qu'à chaque fois que Dieu appelle un homme à venir radicalement en sa présence, il l'envoie simultanément radicalement vers le monde avec une mission. Ça été le cas pour Abraham. Ça a été le cas pour Esaïe. Ça a été le cas pour Pierre. Et c'est ici le cas pour Paul. Lorsque Dieu nous appelle à lui, il nous donne quelque chose, et avec cela, il nous confie une mission. Alors notre mission ne sera pas forcément la même que Paul – être l'apôtre des païens – mais elle consistera au moins à rendre témoignage de l'Evangile qui nous transforme, de proclamer joyeusement ce que Jésus a fait pour nous dans l'histoire.

Deuxièmement, Paul annonce l'Evangile pour susciter l'obéissance de la foi dans toutes les nations. L'expression « *obéissance de la foi* » peut signifier deux choses. Elle peut désigner « l'obéissance à la foi », c'est-à-dire le fait de croire la doctrine chrétienne, de croire en l'Evangile. Ou alors elle peut désigner « l'obéissance que produit la foi », c'est-à-dire les bonnes œuvres qui sont le fruit nécessaire d'une foi vivante. Personnellement, je préfère cette deuxième solution parce qu'en Romains 15.18, Paul précise qu'il a amené des non-juifs à l'obéissance en parole et en œuvre. La foi à laquelle Dieu appelle des hommes par l'Evangile est une foi qui produit une obéissance en parole et en œuvre.

Troisièmement, Paul annonce l'Evangile à cause de tous ceux qui à Rome sont bien-aimés de Dieu et saints par appel, c'est-à-dire à tous les chrétiens. Paul n'écrit pas qu'aux dirigeants de l'Eglise, il n'écrit pas qu'à des théologiens. Ce qu'il veut, c'est prendre soin de l'ensemble des chrétiens qui sont à Rome. La lettre aux romains est un message pour toute sorte de chrétiens. Elle était destinée à être lue et comprise par tous. Paul veut apporter un bienfait aux chrétiens de Rome.

Mais au final, la motivation ultime de Paul est montrée par trois petits mots au v.5. Paul annonce l'Evangile afin de susciter, « *pour son nom* », l'obéissance de la foi. Si Paul est en mission à cause de ce que Dieu a déjà fait pour lui, qu'il a pour objectif de susciter l'obéissance de la foi parmi les nations, et en particulier à Rome, c'est pour le nom de Jésus-Christ. Le nom, dans la Bible, c'est la gloire, c'est l'honneur, la réputation, le poids. Paul veut que Jésus-Christ pèse dans notre vie, qu'il est de l'importance. Et il veut que sa gloire, sa réputation soit connue dans le monde entier. C'est pour ça qu'il veut annoncer l'Evangile. Lorsqu'on a fait l'expérience d'une rencontre avec Dieu par Jésus-Christ, on commence à arrêter de se soucier de sa propre gloire, de son propre nom, pour se soucier du nom de Dieu, et de sa plus grande gloire.

II. Paul et les chrétiens de Rome (v.8-15).

Après avoir présenté sa mission, son message et sa motivation, Paul montre dans les v.8-15 ce que ça veut dire de se préoccuper de la grâce et de la paix que l'on reçoit de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ : il prie pour eux, et il prépare l'avenir.

1. La prière de Paul (v.8-10).

Pour Paul, le fait de demander la bénédiction de Dieu n'est pas seulement une formule de politesse. Il le pense sincèrement, et la preuve, c'est qu'il prie pour eux. V.8-10 :

Je rends d'abord grâce à mon Dieu pour vous tous, par Jésus-Christ, parce qu'on parle de votre foi dans le monde entier. Dieu, à qui je rends un culte en mon esprit, par la bonne nouvelle de son Fils, m'est témoin que je fais continuellement mention de vous ; je demande toujours, dans mes prières, d'avoir enfin, par la volonté de Dieu, une occasion favorable pour venir vous voir.

Remarquez trois choses dans cette prière.

Premièrement, il rend grâce à Dieu pour eux, parce qu'on entend parler de la foi des chrétiens de Rome dans le monde entier. Paul remercie Dieu pour eux. Il n'est pas en train de remercier les chrétiens de Rome parce qu'ils ont eu la bonne idée de mettre leur foi en l'Évangile, et parce qu'ils ont adopté la bonne stratégie de communication pour faire connaître leur foi. Il ne remercie pas les chrétiens de Rome pour cela, mais il rend grâce à Dieu. Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire qu'il n'y a rien que nous n'ayons reçu qui ne nous ait été donné. Même notre foi est un don de Dieu. Et lorsque notre foi est reconnue, c'est aussi un don de Dieu. Nous devons en avoir conscience afin de ne pas croire que la foi et le témoignage que nous avons sont une œuvre dont nous pouvons nous glorifier. Au contraire, c'est Dieu qui donne ces choses. Ainsi, c'est son nom qui est glorifié et non le nôtre. Alors remercions Dieu pour ce qu'il nous donne, et ensuite seulement mettons-nous au travail. Ou comme il est écrit ailleurs de manière paradoxale : « *mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement car c'est Dieu qui opère le vouloir et le faire selon son bon plaisir* »². Il faut travailler, croire, et témoigner, parce que paradoxalement c'est Dieu qui œuvre en nous, nous donne la foi et la fait connaître.

Deuxièmement, cette prière par lequel Paul rend à culte à Dieu en son esprit, est continue. Ça ne veut pas dire qu'il était en train de prier à chaque instant pour eux, mais plus probablement qu'à chaque fois qu'il avait des moments spécifiques et disciplinés de prière, il priait pour eux. C'est un peu le principe d'une liste de prière pour laquelle on prie à chaque fois qu'on en a l'occasion et par laquelle on rend un culte à Dieu.

Troisièmement, remarquez que Paul demande ici à ce que la volonté de Dieu s'accomplisse et qu'en même temps il ait l'occasion de venir à Rome. Cela signifie que Paul ne savait pas si c'était la volonté de Dieu qu'il aille à Rome. Autrement dit, même pour un apôtre comme Paul, on ne peut pas toujours être certain de la volonté spécifique de Dieu pour notre vie. Ce que Dieu a révélé, c'est sa volonté morale : il veut que nous soyons saints. Mais en ce qui concerne sa volonté spécifique, tout ce que nous pouvons faire, c'est attendre que Dieu nous ouvre des portes, qu'il nous donne des opportunités, qu'il nous fournisse des occasions. C'est par la prière que Paul soumettait son ministère à la volonté de Dieu, mais en même temps, il savait que la prière avait précisément un rôle dans le plan de Dieu, que Dieu prend plaisir à écouter nos prières et à les exaucer pour faire ce qu'il a déterminé de toute éternité. Et c'est pourquoi la préoccupation de Paul pour les chrétiens de Rome ne se traduit pas seulement en termes de prière mais aussi de plan.

2. Le plan de Paul (v.11-15).

C'est ce qu'on trouve dans les v.11-15 de notre texte :

Car je souhaite vivement vous voir, pour vous communiquer quelque don de la grâce, quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis ; ou plutôt pour que, chez vous, nous soyons tous encouragés, chacun par la foi de l'autre, par la vôtre comme par la mienne. Je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que je me suis souvent proposé de venir vous voir, pour avoir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'ici. Je suis débiteur

² *Ibid.*, Philippiens 2.12-13.

envers les Grecs comme envers les barbares, envers les sages comme envers les gens stupides : de là mon ardent désir de vous annoncer la bonne nouvelle, à vous aussi qui êtes à Rome.

Paul donne ici 4 raisons pour lesquelles il souhaite pouvoir venir à Rome.

Premièrement, pour leur communiquer des bienfaits spirituels. Dans quel but ? Afin de les affermir. Deuxièmement, pour être encouragés mutuellement. Il y a là quelque chose d'extraordinaire. Le grand apôtre Paul espère recevoir de l'encouragement de la part des chrétiens de Rome. Quelle humilité ! Et du viendra cet encouragement ? De « *la foi de l'autre* » ! Autrement dit, le simple fait d'être en présence de chrétien est un encouragement potentiel, car à chaque fois que nous voyons la confiance que d'autre ont dans le Seigneur, notre propre confiance est affermie, fortifiée...

Troisièmement, pour récolter quelques fruits parmi eux, ce qui peut signifier soit l'ajout de nouveaux chrétiens à l'église, soit la fortification dans l'obéissance que produit la foi.

Et quatrièmement, pour obéir à son obligation apostolique : Paul doit à toute sorte d'homme de leur annoncer l'Évangile, parce que c'est sa mission.

Conclusion :

L'introduction que Paul donne ici aux chrétiens de Rome est très instructive. Elle nous parle de la mission de Paul, du message de Paul, de la motivation de Paul, de la prière de Paul et du plan de Paul. Paul écrit aux Romains pour faire ce qu'il ne peut pas faire encore en étant physiquement présent : leur apporter des bienfaits spirituels. Et quel est le bienfait principal qu'il leur apporte ? Une explication de l'Évangile. Il parle à des chrétiens, et le bienfait principal qu'il leur donne, c'est l'Évangile, la proclamation joyeuse de ce que Dieu a fait pour nous dans l'histoire. Pour ceux d'entre nous qui sont chrétiens, ça peut nous remettre en question. Souvent, on considère que l'Évangile, c'est le minimum requis pour être sauvé, c'est le message basique et simpliste qu'on doit annoncer à ceux qui ne croient pas en Jésus. Mais ici Paul veut venir à Rome pour annoncer l'Évangile aux chrétiens de Rome, et il leur écrit une lettre pour leur parler de l'Évangile. Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que l'Évangile est plus profond et plus large que ce que nous imaginons. L'Évangile, c'est la proclamation joyeuse de ce que Dieu a fait dans l'histoire par Jésus-Christ, c'est la bonne nouvelle que Jésus est venu vivre la vie que nous devrions tous vivre et qu'il a souffert la mort que nous devrions tous souffrir et que par conséquent je suis plus méchant, plus pécheur que j'aurais jamais pu l'imaginer et en même temps plus aimé, plus accepté par Dieu que ce que j'aurais jamais pu espérer. Et cela, mes amis, ce n'est pas qu'un message à destination de nos amis non-croyants, ou de vous qui lisez ce texte et qui ne croyez pas en cela. Bien sûr ce message est pour vous, et la Bible vous appelle à y croire. Mais ce même message, l'histoire de ce que Dieu a fait pour nous par Jésus-Christ, est aussi le message dont les chrétiens ont besoin, parce que c'est en réfléchissant encore et encore sur les implications de l'Évangile, à sa profondeur et à sa largeur, que nous trouverons les ressources et la motivation qui susciteront en nous l'obéissance de la foi. Alors annonçons-nous l'Évangile les uns aux autres.